La fondation Camargo accueille ses résidents printaniers

ssez peu connue du public, même si des événements comme le Printemps du Livre de Cassis et Cassis Jazz Festival lui ont donné une grande notoriété, la Fondation Camargo reste largement dédiée à l'accueil d'artistes et chercheurs: "une Villa Médicis à l'américaine", dit-on.

Dans ce petit coin de paradis, "résolument tourné vers l'expérimentation, la recherche, la création et le croisement des disciplines", souligne sa directrice Julie Chenot, ils trouvent le temps de penser, réfléchir et faire avancer ce qui, d'ordinaire, n'avance pas. Et souvent de travailler à plusieurs sur un projet commun en partenariat avec d'autres organismes. La Fondation vient d'accueillir

Un lieu tourné vers la recherche, la création et le croisement des disciplines...

pour des séjours de 6 à 11 semaines les résidents de son programme classique Printemps 2019: tour à tour, les lundis et mercredis à 17h, ils présenteront leur projet (lire ci-dessous).

Le poète James Arthur écrit des poèmes sur des sujets sociaux et politiques comme la résurgence du nationalisme ethnique blanc aux États-Unis. Cinéaste et animatrice, Tess Martin prépare un long-métrage d'animation de 75 mn sur l'histoire de Rita, atteinte d'amnésie antérograde.

Pour Emma Anderson, chercheuse en sciences des religions, la rencontre entre les peuples autochtones et les Européens en Amérique du Nord coloniale a sans doute enclenché une transformation plus importante en Europe que dans les cultures autochtones. Jill l'ar-



La Fondation Camargo, petit paradis et havre de paix pour les chercheurs et artistes en résidence.

/ PHOTO DR

vis, chercheuse en culture et histoire française, s'intéresse pour sa part à la façon dont les écrivains et cinéastes contemporains originaires du Sahara contribuent à transformer les vieilles représentations réductrices d'un Sahara longtemps considéré comme vide.

Chercheuse en Sciences humaines et histoire, Anita Guerrini travaille sur les bouleversements initiés par la découverte en 1613 des ossements du Géant du Dauphiné, qui ouvrirent la voie à une reconception de l'histoire, des mythes et de l'identité nationale.

Traductrice française, Sika Fakambi, s'attache à recréer en français les œuvres dramatiques de Sonia Sanchez: trouver les voix, les rythmes, saisir la geste de la langue, tous les éléments de la poétique du texte vivant.

LE PROGRAMME DES PRÉSENTATIONS

Les présentations des résidents sont ouvertes au public les lundis et mercredis à 17 h à la Fondation Camargo, 1 avenue Maurice-Jermini à Cassis: mercredi 6 mars James Arthur, lundi 11 mars Tess Martin, mercredi 13 mars Emma Anderson, Lundi 18 mars Jill Jarvis, mercredi 20 mars Anita Guerrini, lundi 25 mars Sika Fakambi, lundi 1° avril Madeline Woker, mercredi 3 avril Natasha Mendonca & Suman Sridhar, et enfin lundi 8 avril Jeanne Garane.

L'historienne Madeline Woker se penche sur la structure du système fiscal dans l'Empire colonial français, avec ses inégalités politiques, sociales et financières. Indiennes, la cinéaste musicienne Natasha Mendonca et la chanteuse compositrice Suman Sridhar travaillent sur les pratiques historiques et contemporaines des rites de deuil de l'Inde méridionale.

Chercheuse et traductrice en littérature francophone, Jeanne Garane traduit Amkoullel, l'enfant peul, où Amadou Hampâté Bâ dépeint l'histoire des peuples Fulbe et Toucouleur, toujours en guerre mais intrinsquement liés l'un à l'autre, dans le contexte de l'arrivée du colonialisme français.

De belles soirées culturelles en perspective!

Claude RIVIÈRE

